
La vie éclectique d'un Odonto-Pyrénéo-Astronomo-Photographe Louis Robach (1871-1959)

Philippe VERGNES

Docteur en chirurgie dentaire
28, rue Rouget de Lisle - 32000 Auch
(pvergn@wanadoo.fr)

Résumé

Né à Besançon le 4 septembre 1871, Louis Robach entre à l'École dentaire de Paris en 1894 pour en sortir major en 1897. Après avoir exercé à Marseille comme opérateur de novembre 1897 à octobre 1898, il installera son cabinet dentaire en octobre 1898 à Condom (Gers) au 12 de la rue Gambetta. Il épouse une condomoise. Ils auront 4 enfants. En 1905, admis à la Société astronomique de France, il prend les premières photos de Mercure et montre que la Lune est aplatie aux pôles. En 1921, après la mort de sa première femme, il quitte Condom pour s'établir à Montréjeau (Haute-Garonne). Il se remarie et aura 3 enfants auxquels il donne des noms d'étoiles : Antares, Vega et Bellatrix. Pyrénéiste, il escalade de nombreux sommets dont 43 fois le Mont-Perdu, 8 fois le Mont Blanc. Grâce à son appareil photo « Makenstein », il prend et conserve 8000 plaques de ses escalades et voyages. Végétarien et buveur d'eau, gros travailleur, il façonne lui-même la prothèse de ses patients. Doté d'une excellente mémoire il compte tout, même les dents extraites 25.571. Il meurt le 8 mars 1959 avec cette dernière volonté : « ni bridge ni couronne ».

Mots-clés : Louis Robach, dentiste, pyrénéiste, astronome, photographe

Né à Besançon le 4 septembre 1871, Louis Robach souhaite quitter jeune la fabrique de chemises paternelle. Les réticences de son père l'obligent à attendre sa majorité pour s'engager dans l'armée. Trois ans plus tard, il entre, en décembre 1894, à l'École dentaire de Paris et en sort en 1897 avec d'excellentes notes – les meilleures. Il exerce d'abord, pendant un an, comme opérateur à Marseille. En octobre 1898, il épouse une Gersoise, Louise Vianney qui lui donnera quatre enfants et installe à Condom (Gers) – 12, rue Gambetta – son cabinet de chirurgie dentaire. En 1905, il est admis à la Société astronomique de France. En 1919, sa femme meurt, aussi décide-t-il de quitter Condom pour s'installer, en 1921, à Montréjeau (Haute-Garonne), plus près des Pyrénées. Le 5 septembre 1922, il se remarie avec Marie Lasbats avec qui il aura trois enfants. Il s'éteindra après une vie bien remplie et passionnante le 8 mars 1959 à Montréjeau.

Abstract

Eclectic life of an Odonto-Mountaineer-Astronomer-Photographer. Louis Robach (1871-1959)

Born in Besançon september the 4th 1871, Louis Robach integrates the École dentaire de Paris in 1894 to graduate in 1897 with the best marks. First, he works in Marseille as a dental assistant from November 1897 to October 1898. Then he opens his dental office in Condom (Gers) located 12 Gambetta Street. He married a Condom young lady. They had 4 children. In 1905, he was admitted at the French Astronomical Society. He took the first picture of Mercury and showed that the moon was flattened on its poles. In 1921, after the death of his first wife, he left Condom and settled in Montréjeau (Haute-Garonne). He married again in 1922 and got three children named like stars : Antares, Vega and Bellatrix. Mountaineer, he climbed many summits of which 43 times the Mont Perdu, 8 times the Mont Blanc. Thanks to his Makenstein camera, he took and kept 8000 glass pictures of his climbs and trips. Vegetarian and drinking only water, hard worker, he made the dentures himself. Thanks also to his overwhelming memory, he counted everything, even the extracted teeth during his life 25571. He died on March the 8th 1959 with his last will : “no bridge, no crown”.

Key-words : Louis Robach, dentist, pyreneist, astronomer, photographer

LOUIS ROBACH

Astronome – Photographe
Alpiniste – Voyageur
Et à l'occasion Chirurgien-Dentiste

In Nubeculis

Pied à Terre à Montréjeau

Telle était rédigée la carte de visite de Louis Robach. Elle montre autant son éclectisme et son humour qu'une belle énergie et une grande joie de vivre. À sa lecture, on pourrait penser qu'il pratiquait l'art dentaire en dilettante. Pas

du tout, major de sa promotion à l'École dentaire de Paris, il exerçait sa profession avec sérieux et confectionnait lui-même ses prothèses. Au cours de sa vie, il a compté le nombre de dents extraites : 25.571. Doté d'une excellente mémoire, il l'entretenait, se souvenant même du nombre de grains de raisins avalés : en 1893, 60.000 et 40.000 en 1938. Il était végétarien et buveur d'eau. Grand voyageur, il rapporte dans ses mémoires avoir totalisé l'équivalent en kilomètres de vingt-deux fois le tour du monde. Vers la fin de sa vie, conférencier apprécié, il a parlé quelque quatre-vingts fois, bien sûr de ses sujets favoris : l'astronomie, la photographie, la montagne, les voyages et même de l'éducation (spartiate) qu'il a donnée à ses enfants.

Louis Robach, chirurgien-dentiste

Après de brillantes études à l'École dentaire de Paris (1874-1897), payées en partie par son travail chez un mécanicien-dentiste, par des prêts paternels et grâce aussi à une bourse attribuée en dernière année par l'Association des dentistes de France, il devient opérateur à Marseille chez le Docteur Haeuslin. Il y restera de novembre 1897 à octobre 1898 jusqu'à son installation à Condom (Gers) avec un fauteuil à pompe de marque « Victoria ». Il exercera aussi son art dans des cabinets secondaires à Eauze (Gers) et à Nérac (Lot-et-Garonne). Après la guerre de 1914-1918, il se rapproche des Pyrénées pour s'installer à Montréjeau (Haute-Garonne) en 1921. Il avait connu à Condom, dans les premiers jours de la guerre, un grave problème de calomnies qui l'a certainement poussé à abandonner la sous-préfecture gersoise. Son nom à consonance germanique, ses nombreux voyages, une lunette sur le toit de sa maison, certainement un peu de jalousie, ont incité certains condomois à le dénoncer comme pro-allemand, alors qu'il a servi la France pendant sept ans si l'on compte les années 1914-1918. Durant toute sa vie, végétarien strict, il va consommer du sucre et des fruits. En 1914, il n'a plus qu'une canine au maxillaire supérieur. Est-ce dû au sucre ? *Le corps humain est une locomotive, disait-il, il faut mettre de l'eau et du charbon*, le sucre était son charbon.

Louis Robach, astronome

Dès l'âge de 10 ans, après la lecture de *Astronomie populaire*, il devient passionné par la voûte céleste. En 1905, il est admis à la Société astronomique de France sous le numéro 4219. En 1907, il prend les premières photos stéréoscopiques de Mercure devant le Soleil. En 1908, il commande chez Zeiss une lunette de 2,40 m de foyer avec un objectif de 130 mm qu'il installe sur une terrasse aménagée sur le toit de sa maison au 12 de la rue Gambetta à Condom (Gers) (Fig. 1).

Le 17 avril 1912, il photographie à Mayet dans la Sarthe une éclipse du Soleil qui montre que la Lune est aplatie aux deux pôles. Cette découverte est signalée dans le *Bulletin de la Société Astronomique de France* de juillet 1912. Passionné par le ciel, il prénomme les trois enfants de son deuxième mariage à Montréjeau (Haute-Garonne) : Antares, Vega, Bellatrix : trois étoiles...

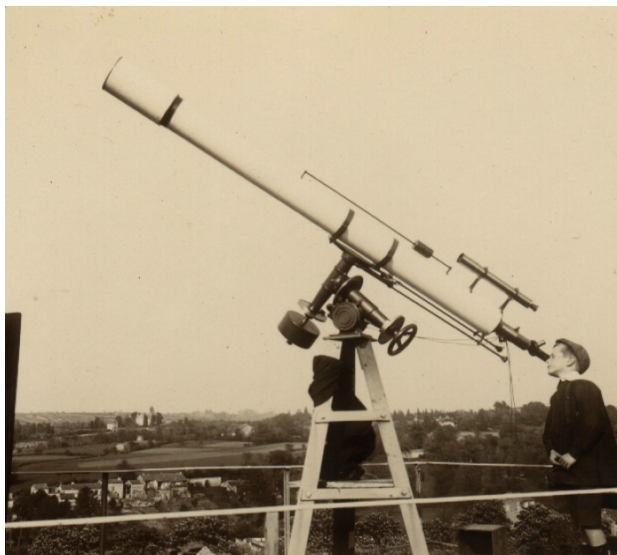


Fig. 1. (cliché L. Robach)

Louis Robach, photographe

Au cours de ses voyages ou de ses excursions et pour en garder le souvenir, Louis Robach transporte le plus souvent un appareil photos 8x8 stéréoscopique, d'un poids de deux kilos, un « Makenstein » avec un pied de même poids et bien sûr aussi des plaques de verre (deux à trois kilos). Il va ainsi collectionner huit mille clichés, de vues surtout de montagne et de neige, prises le plus souvent dans les proches Pyrénées - certainement à cause du poids du matériel (six – sept kilos) (Fig. 2).



Fig. 2. Vue du cirque de Gavarnie (cliché L. Robach)



Fig. 3. Louis Robach : ascension du mont Perdu. (cliché L. Robach)

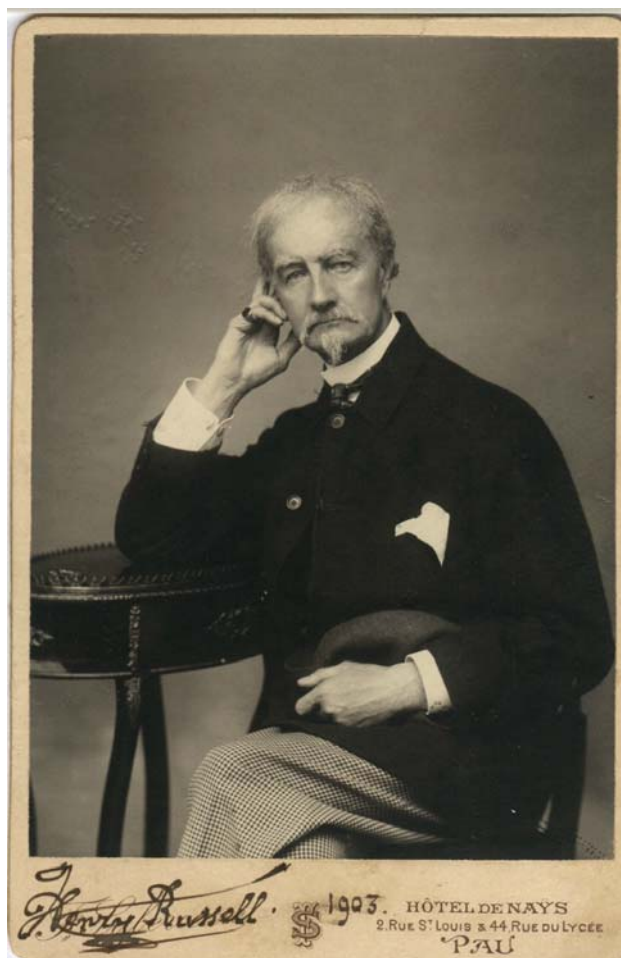


Fig 4. Henri Russel. (coll. G. Robach)

Grâce à sa solide santé, sa volonté farouche, sa rigueur diététique, son régime végétarien et des mètres de sucre de canne, il totalisera quatre cent soixante-six randonnées ou ascensions pyrénéennes. Il se rendra souvent dans les Alpes et même en Amérique Latine, dans la cordillère des Andes. Partant de Marseille, il réussit sa première excursion, le pic de Bretagne (1043 mètres) le 19 décembre 1897. En septembre 1899, il atteint le pic du Midi de Bigorre (2877 mètres). En août 1900, il réalise sa première ascension du mont Perdu (3355 mètres), puis en août 1902, le mont Blanc (4807 mètres à l'époque) qu'il escaladera 7 autres fois. En août 1903, le 12, il escalade le Cervin (4478 mètres) et le 14, le mont Rose (4634 mètres). En décembre 1903, il fait sa première randonnée à skis au lac de Gaube. En avril 1904, il réussit la première ascension à skis du Nethou (3404 mètres) et en juin 1906, la première ascension à skis du mont Perdu. En février 1929, l'Aconcagua – monté à 5800 mètres, il n'atteindra pas à son grand regret les 6000 mètres. Mars 1950, ascension au Chacaltaya (5410 mètres) et dans la cordillère des Andes. En avril 1954, à 83 ans, il réussit l'ascension du Pico-Meys (5326 mètres), toujours dans la cordillère des Andes. Ramond de Carbonnières (1755-1827), secrétaire et conseiller du Cardinal de Rohan (affaire du collier de la Reine – 1785), a découvert le mont Perdu et en a fait la première escalade le 10 août 1802. Louis Robach l'a gravi quarante-trois fois – la dernière fois le 1^{er} septembre 1948 et il écrit, lui qui avait tant voyagé : *Je comprends*

l'extase de Ramond en face d'un tel tableau ; sous le soleil du matin, les glaciers sont éblouissants et les sommets détachent leurs silhouettes blanches ou noires sur le ciel azuré. Je n'ai encore rien vu d'aussi beau. Au pied du mont Perdu, à la brèche de Tuquerouye (2666 mètres) est scellée une plaque de vingt-et-un kilos représentant sa tête de profil et portant l'inscription suivante « Louis Robach – 1871-1949 ».

Il a connu tous les grands pyrénéistes dont le Comte Russel (Fig. 4) qui l'a reçu le 31 juillet 1904 aux grottes de Bellevue creusées dans le Vignemale. Le 7 juin 1933, il a obtenu la médaille d'or du ski alpin français remise par Louis Le Bondidier. Et admiré par la génération suivante, il recevra en 1946 des mains de Raymond d'Espouy la médaille du groupe des « Jeunes de Jean Arlaud ».

Louis Robach, voyageur

Louis Robach aime les voyages, l'aventure, la nouveauté, la découverte, la beauté des paysages. À Montréjeau, dans son cabinet, une boussole intrigue les patients. À leurs questions, il répond : *c'est une boussole, mais qui me sert à ne pas perdre le Nord en travaillant... et la petite aiguille noire, elle, indique la direction de la gare vers où je pars quand j'ai une crise de bougeotte.* Il a connu de très nombreuses rechutes.

Louis Robach a 16 ans, en 1887, quand il exécute à la plume ce dessin (Fig. 5) représentant une nature envahissante et inquiétante, qui donne envie de pousser ce portail pour aller voir, comme dans Le Grand Meaulnes (qui sera publié 25 ans plus tard) ce qui se cache de l'autre côté.

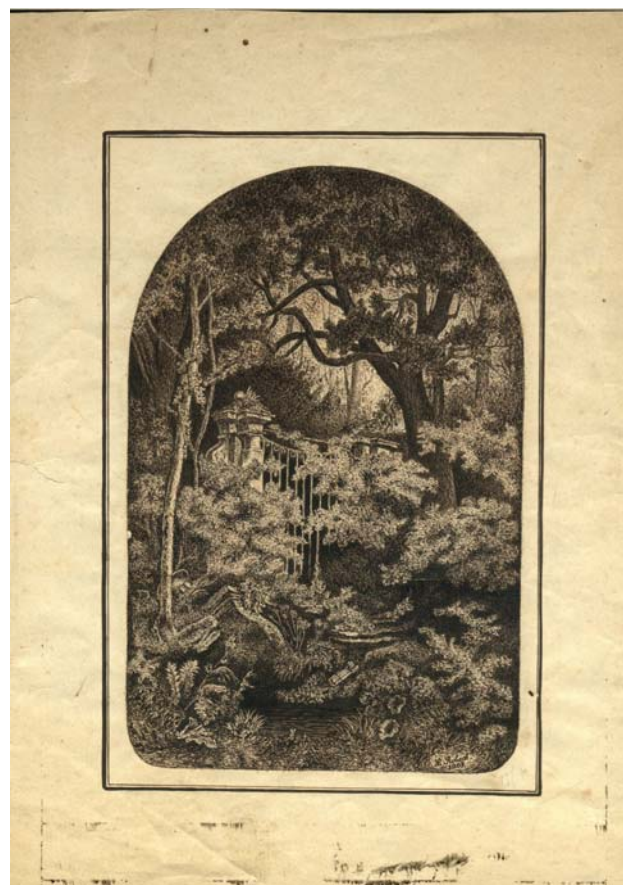


Fig. 5. dessin de Louis Robach. (coll. G. Robach)

Voici quelques extraits de ses calculs. Millionnaire en kilomètres, il récapitule dans un tableau ses parcours au travers de tous les continents (Fig. 6).

Avant 1913, il a déjà parcouru la France et tous les pays européens (sauf la Bulgarie), l'Algérie, les Îles Canaries, les Açores... Au cours de sa longue vie, il va connaître tous les continents. En 1913, en Égypte, il consomme 250 oranges, 10 mètres de canne à sucre, quelques concombres. Quand il rentre amaigri, pour retrouver son poids normal, il absorbe, en augmentant prudemment les doses, un sirop à l'arsenic : la liqueur de Fowler qui agit sur l'assimilation des aliments.

En 1928-1929, l'Argentine et sa première tentative pour l'Aconcagua - 1932, le Canada - 1933, le Spitzberg sur le « de Grasse ». - 1935, Jérusalem - 1937, l'Afrique du Sud. Deux de ses enfants étant en Argentine, il multiplie ses voyages en Amérique du Sud : en 1947 (il y séjourne quatre mois), en 1949, en 1952. Début 1952, il fait le tour de l'Afrique en passant par le canal de Suez. Enfin, en 1955, il repart en Amérique du Nord, et lui, qui a toujours rêvé de relations aux sommets, va voir le Grand Canyon du Colorado et revoir les chutes du Niagara. Au lieu de regarder vers les pics et les étoiles, il baisse les yeux vers les chutes ou les canyons.

Pressentait-il quelque chose : il a 84 ans, deux ans avant de disparaître, il écrit le 14 février 1957, à un confrère responsable des retraités : *J'ai l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 11 courant et vous remercie de la proposition qu'elle me transmet. Depuis que vous avez bien voulu m'attribuer des points gratuits et avec la pension alimentaire de mes fils, je n'ai pas besoin d'améliorer ma vie. Ma femme et moi sommes végétariens, buveurs d'eau ; je ne fume pas, je ne joue pas, nous n'allons même pas au cinéma, étant restés 19ème siècle. Veuillez donc reporter sur un vieux moins philosophe les avantages que vous vouliez bien m'offrir. À 86 ans, je suis à la salle d'attente pour le grand voyage, espérant que le train aura beaucoup de retard ! Au coin du feu, j'embellis le présent des couleurs du passé. Apprenti mécanicien en 1885. 7 ans de service militaire (avec la guerre). 50 ans d'exercice de la profession et 25.571 extractions, extractions avec ou sans douleurs !!...*

Toute sa sagesse, sa bienveillance et son humour transparaissent dans cette lettre qui résume sa vie en quelques lignes.

Grands voyages		XX ^e siècle	
501 - Mont Blanc - 1902	531 - Ostende - Bruxelles - 7.1926		
502 - Ceylan - Mont-Rose - 1903	532 - Grand-Combin - 8.1926		
503 - Mont-Morice - Mont-Aiguille - 1904	533 - Nice - o. Antibes - 5.1928		
504 - Buenos Aires - 1905	534 - Buenos Aires - Argentine - 12.1929		
505 - Mekem - Venise - Ulm - 1905	535 - Gol de la Temple - 14.7.1929		
506 - Pékin - Stockholm - Breithorn - 1907	536 - Dôme du Goutier - 1929		
507 - Barre des Laines - Tassin - 1908	537 - Barcelone - Grèce - 0.1930		
508 - Mikadala - Mont-Blanc - 1909	538 - Nice - tria. Belle - 5.1930		
509 - Rinkjaforn - Kleis horn - 1910	539 - Bordeaux - L.3. zone - 5.1931		
510 - Paris - Naples - Pise - Nice - 1911	540 - Canada - Niagara - 1932		
511 - Londres - Liverpool - Selmsbury - 1911	541 - Spitzberg - Norvège - 8.1933		
512 - Palerme - Gênes - Venise - 1911	542 - Athènes - Constantinople - 4.1934		
513 - Suisse - Mont-Rose - 1912	543 - Stockholm - Moscou - 1934		
514 - Égypte - Soudan - Chouara - 1913	544 - Jérusalem - Palestine - 1935		
515 - Hambourg - Berlin - Venise - 1913	545 - Odesa - Caucase - 1935		
516 - Constantinople - Biskra - Alger - 1914	546 - Interlaken - Chamonix - 1936		
517 - Mont-S-Michel - 12.12.1916	547 - Tenériffe - Madère - 4.1936		
518 - Monte Carlo - Nice - 24.12.1917	548 - Varsovie - Moscou - 12.1936		
519 - Mont-S-Michel - 1917	549 - Sicile - Venise - Monténégro - 1937		
520 - Mont-Blanc - 1918	550 - Spitzberg - 1937		
521 - Mont-Blanc - 1920	551 - Transpad - Rhodésie - 1938		
522 - Mont-Blanc - 1921	552 - Terre de Feu - 1939		
523 - Nice - Monte Carlo - 1.1922	553 - Interlaken - Chamonix - 1941		
524 - Nice - Monte Carlo - 5.1922	554 - Buenos Aires - Santiago - 1948		
525 - Biscayon - Venise - 9.1922	555 - B.Año - T de Feu - Bolivie - 1950		
526 - Nice - o. - 1923	556 - Suisse - Impfen - Rome - 1952		
527 - Paris - Lille - Bannum - 0.1923	557 - Tour Afrique - St-Hélène - 1953		
528 - Nice (Laghu) - 1.19.5.1924	558 - Buenos Aires - Pérou - 1954		
529 - Nice (Laghu) - 11.12.5.1925	559 - San Francisco - Niagara - 1955		
530 - Manqui - Mont-Blanc - 2.1925	560		

0 : - R.T.F. (Paris)

Fig. 6. Récapitulatif des voyages

Références bibliographiques

- WEIDNER Michel, *Un Pyrénéiste méconnu ... Louis Robach 1871-1959*, Librairie des Pyrénées, Pau 1989
 - BEYRIS Pierre - « Les mésaventures du Pyrénéiste Louis Robach à Condom » - *Bulletin de la Société Archéologique Historique Littéraire et Scientifique du Gers*, 2ème trimestre 2003, p. 196-209
 - ROBACH Louis, extraits de *Mon journal* (manuscrit numérisé par la BIUM) :
- 1870 « Ma jeunesse ».
<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extrobach001>
 - 1891-1894 « Mes campagnes ».
<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extrobach002>
 - 1894-1897 « Paris, mes études ».
<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extrobach003>
 - 1897-1898 « Marseille ».
<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extrobach004>
 - 1898 « Condom ».
<http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?extrobach005>